

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

6-27-2008

01. Pour une œuvre difficile et longue, la vie communautaire s'impose; à M. Le Vasseur

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Repository Citation

de Mare, C. (2008). 01. Pour une œuvre difficile et longue, la vie communautaire s'impose; à M. Le Vasseur. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/55>

This Chapitre III is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

**Pour une œuvre difficile et longue,
la vie communautaire s'impose**
à M. Le Vavas seur

Frédéric Le Vavas seur, Réunionnais, est séminariste à Saint-Sulpice ; il est très ému de la misère des Noirs de son île, esclaves ou affranchis ; certains parlent d'abolition prochaine, d'autres de leur « moralisation » pour la préparer. Le Vavas seur a réussi à intéresser quelques amis au sort de ces Noirs. À la demande du sulpicien M. Gallais¹, il a même rédigé un Mémoire à ce sujet². Sur le conseil du sulpicien M. Pinault, il a consulté Libermann, fin février 1839, sur son projet de fonder une association, qui serait une « branche des Eudistes » et porterait le nom de « Missionnaires de la Sainte-Croix ».

Libermann lui répond le 8 mars 1839³ pour l'encourager et peut-être pour l'aider à préciser le projet : « Je suis donc fort de l'avis de M. Pinault⁴ pour une vie de congrégation ».

Nous reproduisons intégralement cette lettre importante que M. Tisserant avait insérée dans son Mémoire dès 1842.

¹ Gallais, Jean-Baptiste, Lucien (1802-1854), du diocèse de Rouen ; enseigne le dogme et le droit à Saint-Sulpice, supérieur du séminaire d'Issy en 1854 ; mort le 17 janvier 1854.

² N.D. II, pp. 63-67 : Mémoire de Le Vavas seur à M. Gallais.

³ N.D. I, pp. 638-641.

⁴ Pinault, Alexis-Martin (1793-1870), du diocèse de Paris ; à Saint-Sulpice en 1824, prêtre en 1827 ; à « la Solitude » (année de spiritualité des sulpiciens, à Issy) en 1829 ; professeur à Issy ; mort le 12 mars 1870.

Vive Jésus et Marie...

Rennes, le 8 mars 1839

Mon très cher frère,

*Viriliter age et confortetur cor tuum*⁵. J'espère que Notre-Seigneur réalisera le projet qu'il vous a inspiré pour sa très grande gloire, poursuivez-le avec confiance et amour envers Notre-Seigneur; il a de bons desseins sur le salut de ces pauvres âmes abandonnées jusqu'à ce moment. Je vous conseille donc d'entreprendre cette grande œuvre et de vous y employer sérieusement; ne comptez pas sur vous ni sur vos industries en cela, ne cherchez à persuader personne, mais laissez agir le Maître de la maison, c'est à lui à choisir les ouvriers qu'il y veut envoyer.

Votre grande occupation doit être maintenant de vous humilier beaucoup devant lui de ce que vous êtes un grand obstacle aux desseins de miséricorde sur ces pauvres âmes qui lui sont si chères. Entrez cependant dans de grands sentiments de confiance et d'amour envers lui et agissez fortement; ne vous découragez pas des difficultés qui vous seront mises dans le chemin, des reproches, des faux jugements qu'on fera sur vous et votre conduite en tout ce que vous ferez; on vous traitera de pauvre tête, d'imprudent, d'orgueilleux, et l'on dira cent mille belles choses semblables sur vous, et cela non seulement dans votre pays, mais même à Paris; même des hommes respectables, vous désapprouveront, vous blâmeront, et traiteront ce dessein d'idée de jeune homme, de folie, et le regarderont comme impossible, car voilà où en sont les hommes les plus sages et les mieux intentionnés; quand ils voient des difficultés insurmontables selon l'homme, ils regardent la chose comme impossible; mais, très cher, ne vous laissez pas décourager ni arrêter même un instant.

Si même les hommes les plus pieux et les plus sages s'y opposent, persévérez dans votre projet devant Dieu, car ceux qui ne sentent pas le mouvement intérieur du bon Dieu vers une bonne œuvre semblable, la re-

⁵ Traduction: « Conduis-toi de façon virile et réconforte ton cœur. »

gardent comme impossible à cause des difficultés. Voilà pourquoi vous avez besoin de vous tenir toujours en Notre-Seigneur dans un grand esprit d'humiliation et d'amour, le laissant faire plutôt que de faire vous-même ; suivez les mouvements qu'il vous donne et les désirs qu'il vous inspire en toute douceur et suavité, paix, amour et dans la plus profonde humilité de votre cœur. Dans toutes les difficultés que vous éprouverez, tenez-vous surtout dans la patience, la douceur, l'humilité et la paix devant Dieu, et à l'égard de ceux qui vous causeront ces difficultés et ces peines.

J'ai proposé la chose⁶ à M. le Supérieur des Eudistes ; il en a eu une très grande joie ; il m'a dit qu'il vous recevrait avec le plus grand plaisir et qu'il s'estimerait heureux si la pauvre Congrégation de Jésus et de Marie pouvait entreprendre une œuvre si grande et si agréable à Dieu ; l'avantage pour vous serait très grand, et même pour le bien de la chose, il semble presque indispensable que ce soit une congrégation qui entreprenne une œuvre semblable. Si vous étiez isolés dans le monde, il n'y aurait pas d'ensemble, l'esprit propre s'en mêlerait bientôt et la chose ne serait pas stable. Il y a en outre une foule d'autres raisons ; d'ailleurs il est absolument nécessaire que vous vous prépariez pendant quelques années dans la retraite à un si grand ministère.

Je suis donc fort de l'avis de M. Pinault pour une vie de congrégation ; si le bon Dieu vous tourne vers la nôtre, ce serait une grande consolation pour moi et un grand bien pour cette pauvre Congrégation si inutile en France ; elle pourrait au moins procurer la gloire de Dieu ailleurs. Du reste, nos constitutions seront bonnes et vous n'aurez rien à changer pour votre dessein, elles se prêtent parfaitement à ce projet ; notre esprit n'est rien autre chose que l'esprit apostolique ; et tout dans nos constitutions tend à former un missionnaire fondé uniquement sur l'esprit de Notre-Seigneur et nullement sur aucune autre chose.

Je vous conseille de ne pas encore vous occuper des détails de la règle à suivre. Il suffit que vous ayez à présent une vue générale de la chose ; plus tard, si vous venez avec nous, nous réglerons le particulier, selon

⁶ « La chose » signifie le projet apostolique de Fr. Le Vasseur pour le service des Noirs.

qu'il nous sera donné d'en haut, si le bon Dieu vous mène ailleurs, vous le réglerez ailleurs, mais il y aurait du danger à vous en occuper maintenant ; le temps n'est pas encore venu pour cela ; visez en ce moment à vous préparer à un si grand ministère, dans la paix, la douceur et l'humilité intérieures de votre âme et par une vie d'amour et de sainteté, tâchant de vous rendre de plus en plus agréable à Notre-Seigneur et de plus en plus capable d'être un instrument fidèle entre ses mains.

Je ne sais pas pourquoi M. Gallais pense qu'il ne faut pas en parler, voilà pourquoi je ne puis rien vous dire là-dessus. Je vois bien qu'il ne faut pas se presser dans les œuvres de Dieu et laisser faire Dieu plutôt que d'agir nous-même. Cependant, s'il n'y avait pas de raison qui s'y oppose, il n'y aurait pas de mal à en parler, et même en certaine circonstance il le faudrait faire. Mais, comme je vous dis, M. Gallais aura sans doute des raisons, qui me sont inconnues. Si vous mettiez M. Pinault en rapport avec M. Gallais sur cette matière, ils concluraient ensemble ce qu'il y aurait à faire, si je n'avais pas peur de gâter les choses, j'aurais écrit quelques mots là-dessus au très cher M. de la Brunière, mais il faut laisser faire le bon Dieu, je vais cependant dire deux mots là-dessus à M. Pinault et à M. Gallais.

Ne pensez pas encore même au Patron ou à la dédicace de votre œuvre. Laissez-la encore tout simplement entre les mains de Jésus et Marie. Je pencherais aussi pour la croix, qui doit être votre partage. – Adieu, très cher ; que Jésus soit votre refuge, votre espérance et votre amour. – Tout à vous dans le très Saint Amour de Jésus et de Marie.

F. Libermann, acolyte